

date, il est bon de dire que le jardinier arrivé ici le 2 mai seulement a ensemencé et planté le jardin potager, taillé les arbres des vergers et mis ces derniers en ordre, et a déjà donné une excellente apparence à tout ce qui est de son ressort. On peut même dire que, vu la mauvaise saison, il a fait beaucoup plus qu'on n'en pouvait raisonnablement attendre.

Mai, 25.—Sujets discutés.—Règlements, entente.

M. Ulric Bernard, de Saint-Flavien, s'enquiert de la valeur des distributeurs mécaniques de fumier, qui sont reconnus très-utiles, bien que lourds et coûteux. Il est entendu qu'on écrira, afin d'avoir de nouveaux renseignements.

Un hanneton étant tombé sur la table, le premier qu'on ait remarqué dans la saison, M. Barnard en explique la nature et dit que pour détruire le vers blanc, produit par le hanneton, la meilleure méthode est de déchaumer immédiatement après la récolte, ce qui détruira du même coup les mauvaises herbes. Le hanneton dépose ses œufs dans la terre faiblement remuée, et il meurt. L'œuf suit ses phases et bientôt de petits vers blancs se développent presque à la surface de la terre.

Déchaumage.—Aussitôt après la récolte du grain, il faudra herser sur un sens, au grand soleil, ce qui exposera les jeunes vers aux rayons du soleil et les tuera. En répétant l'opération le lendemain en travers du hersage précédent et encore au soleil, on détruira le plus grand nombre de ces terribles insectes, qui, si on les laissait faire, détruiraient tout sur leur passage, pendant les trois années que dure leur existence.

Le scarificateur, employé à un pouce de profondeur seulement fera encore mieux que la herse.

Ces opérations auront également pour effet d'enterrer toutes les mauvaises semences qui auraient pu mûrir avant la récolte et tomber sur le sol. Une fois enterrées, les premières pluies amèneront la végétation de ces semences, qui seront détruites par les labours d'automne qui suivront.

MM. Whitfield et Barnard font remarquer aux élèves qu'ils entendent les traiter avec tous les égards qu'aurait le meilleur des pères. M. Whitfield dit que, s'ils sont malades de jour ou de nuit, il faudra appeler soit lui, soit madame Whitfield, sans aucune gêne. Il leur recommande d'aller à lui en tout temps, s'ils ont quelque chose à demander ou à faire observer, et enfin, de se considérer absolument comme dans la maison paternelle.

Pour le présent, et du consentement unanime des élèves, le lever est fixé à cinq heures. Le travail commencera à cinq heures et quart. Le déjeuner sera à sept heures, le dîner à midi et quart, et le souper, après la journée faite, à sept heures. La réunion des chefs, des sous-chefs et apprentis à lieu vers huit heures, et à dix heures, toutes les lumières, chez les apprentis, doivent être éteintes.

M. Barnard fait remarquer que la réputation des élèves doit rester au-dessus de tout soupçon. Ils auront la liberté qu'il faut laisser à des hommes faits, mais s'il arrive le moindre scandale, il faudrait sauver l'honneur de l'institution à tout prix et le scandaleux aurait à disparaître sans retard. M. Barnard ajoute que les élèves lui sont confiés par les parents et qu'il fera de son mieux pour mériter la confiance qu'on a bien voulu reposer en lui.

Mai 26.—Ouvrages à faire au plutôt. Tondre—clôturer la ligne. On discute les propriétés de la chaux, du plâtre, de l'ammoniaque, des os, du superphosphate, des engrais minéraux. Comment couper et semer les pommes de terre.

MM. Watson père et fils ont été les plus célèbres éleveurs de bétail angus amélioré. M. W. Watson est maintenant attaché à l'établissement. C'est un homme d'un grand mérite comme éleveur et d'une réputation universelle comme améliorateur des agnus.

Voici quelle doit être la nourriture des chevaux qui travaillent : 21 parties d'avoine et 7 parties de blé d'Inde. L'avoine pesante n'est pas la meilleure et celle qui est trop légère est très-mauvaise. Foin à volonté.

Traitement des veaux.—On donne trois fois par jour du grain entier aux veaux de 15 jours à 6 mois que l'on veut pousser très-vite. Deux parties de blé d'Inde, une d'avoine et une de son de blé forment une bonne proportion. Les veaux la digèrent très-bien et profitent d'une manière étonnante.

Mai 30.—L'anémie des vaches. L'anémie empêche la reproduction, et amène la consommation. Remède—quelques gouttes d'acide carbonique dans les trois-quarts d'un verre d'eau jusqu'à ce que l'eau en ait un peu le goût.

Leucharia.—Causée par la parturition prématurée, avortement, ou rétention de part.

Strangulis flariae. C'est un ver microscopique qui se trouve dans les conduits des poumons des veaux. L'animal affecté a une forte diarrhée, a l'air très-malade et fait de fortes et longues aspirations. Remède—1 drachme camphre, 1½ oz térébenthine, 3oz huile de lin—dose, une fois par jour pendant 3 jours. Un autre remède encore meilleur est le suivant—20 gouttes de térébenthine dans une roquette de lait. Des veaux ainsi traités ici, ont guéri en 3 jours. Cette recette a été donnée à M. Watson par le Dr Perrin, de Chicago.

Juin 2.—M. Raskin, inspecteur et ingénieur agricole est arrivé, et a commencé l'inspection de la ferme pour en faire un rapport.

Gestation des vaches. On a établi en Angleterre, d'après 700 observations, que la moyenne de la gestation est de 9 mois et 7 jours.

Juin 5.—Essais à faire sur la valeur lactifère de chaque vache. M. Raskin fait observer le manque de chaux sur les prairies et pâturages des terres basses. La chaux serait également utile sur les hauteurs.

Empoisonnement d'animaux de ferme par le poison mis pour les renards—arsenic ou strychnine. On devra voir quelle est la loi contre cette pratique et la nature des punitions.

Bulletin de l'association forestière.

La première chose à annoncer cette fois-ci dans le bulletin de l'association c'est le grand succès qui a couronné la célébration du jour de la fête des arbres. Les membres de l'association verront, en lisant ce qu'on dit de cette fête dans une autre colonne, que chacun a tenu à cœur d'en assurer le succès. L'honorable M. Joly, notre président, et l'hon. M. Lynch, commissaire des terres de la couronne, ont payé de leur personne et ont été les organisateurs de la fête qui, grâce à leurs efforts, a été fêtée avec enthousiasme dans toute la province.

La manière dont la première fête des arbres a été célébrée ne nous surprend pas. Nous anticipions le résultat depuis long temps, à la lecture des lettres d'adhésions qui nous sont venues de toutes parts l'automne dernier et dont nous avons déjà communiqué plusieurs à nos lecteurs. Nous continuons aujourd'hui à leur faire part de celles de ces lettres qui peuvent servir à encourager les membres de notre association dans leur belle œuvre :

M. David Westover, un horticulteur et arboriculteur bien connu de notre province, nous écrit ce qui suit : (Traduction)

En réponse à votre circulaire du 5 octobre, j'ai l'honneur de vous dire que j'ai planté 25 arbres, dont 13 érables et 12 noyers noirs et de plus 1/2 douzaine de marronniers et trois noyers cendrés. Plusieurs personnes m'ont promis de faire des plantations l'année prochaine.

Je crois que toutes nos espérances ici doivent se borner à convaincre nos cultivateurs de la nécessité d'enclorre leurs érablières afin de permettre aux jeunes arbres de croître, ainsi qu'à une quantité considérable de petits arbustes qui retiendront les feuilles et la neige.